

Les bébés prennent trop de médicaments

Un nourrisson sur deux prend des antibiotiques au moins une fois dans l'année, selon une étude des Mutualités libres.

La surconsommation est généralisée. En Belgique, un enfant sur trois a pris au moins une fois dans l'année une boîte d'antibiotiques. Dévoilé par *Le Soir*, le premier baromètre « Kidoscope » des Mutualités libres, qui a passé au crible les prescriptions de 300.000 membres âgés de 0 à 18 ans,

pointe un phénomène inquiétant : nos enfants sont surmédicamentés. Plus alarmant, un bébé sur deux a pris un antibiotique une fois dans l'année et la consommation moyenne s'élève à trois boîtes.

En seconde place des médicaments les plus prescrits figurent les bronchodilatateurs, normale-

ment utilisés contre l'asthme, mais dont l'usage s'étend aux affections respiratoires « banales ». S'il est parfois difficile de faire la différence, les médecins font aussi face à la pression et l'inquiétude des parents.

A trop leur donner des antibiotiques, le risque est de fragiliser le microbiote intestinal des

nourrissons, dont le système immunitaire est encore en plein développement, selon un spécialiste des maladies infectieuses.

Quant aux auteurs de l'étude, ils craignent le pire. Ils ne se sont pas penchés sur les médicaments sans ordonnance ... ■

Les bébés biberonnés aux médicaments

SANTÉ Trois nourrissons sur quatre reçoivent un traitement par an

► Les Mutualités libres ont analysé la consommation de médicaments des 0-18 ans.

► La surconsommation semble généralisée, particulièrement en ce qui concerne les antibiotiques et les bronchodilatateurs.

Amoxicilline, mométasone, salbutamol, bacitracine, néomycine, ibuprofène... Pas de doute, on a bien affaire ici à un langage d'apothicaire. Si le grand public ne le parle guère, il consomme. Ou fait consommer sa progéniture. Les antibiotiques, bronchodilatateurs, antiallergiques et autres antidouleurs (le nom courant des molécules ci-dessus) ne constituent en effet rien d'autre que la pharmacie courante des bébés, enfants et adolescents belges. En fait, deux enfants sur trois consomment une ou plusieurs fois par an des médicaments. On ne parle pas ici d'une aspirine ou d'une pastille pour la gorge, mais de traitements prescrits par un médecin et remboursés par la sécurité sociale. C'est ce qui ressort du premier baromètre « Kidoscope » publié cette semaine par les Mutualités libres. L'organisme a passé au crible les prescriptions médicales délivrées à ses 300.000 membres âgés de 0 à 18 ans en 2014.

1 Les antibiotiques en tête. Un enfant sur trois a consommé au moins une fois dans l'année une boîte d'antibiotiques, le plus souvent d'ailleurs de l'amoxicilline indiquée dans le traite-

ment des infections bactériennes (pneumoniaires ou de type nez-gorge-oreilles). De quoi conforter la mauvaise réputation de la Belgique dans la consommation d'antibiotiques en Europe : nos médecins en prescrivent trois fois plus que leurs collègues néerlandais et deux fois plus que les Allemands. « C'est culturel, mais il faut rappeler que ces médicaments sont tout à fait inutiles pour les affections virales telles que les rhinopharyngites, les rhumes ou les bronchites », indique Karima Amrous, porte-parole des Mutualités libres.

2 Bébés biberonnés aux antibiotiques. L'étude des Mutualités libres met en lumière un phénomène complémentaire : parmi les enfants, les bébés sont les plus gros consommateurs d'antibiotiques. Près d'un nourrisson sur deux consomme des antibiotiques dans l'année, à une fréquence plutôt élevée puisque la prise moyenne se situe autour de trois boîtes par an ! Et c'est compter sans les antibiotiques à usage local (de type néobacitracine) utilisés dans les infections nasales : plus d'un bébé sur quatre a consommé ces sprays en 2014. « C'est préoccupant, indique la docteur Ann Ceuppens, directrice du service études des Mutualités Libres, le problème c'est que les germes font de la résistance vis-à-vis des antibiotiques, il devient plus compliqué de traiter des infections bactériennes. On sait désormais que l'usage excessif des antibiotiques augmente le risque de développer une maladie chronique comme l'obésité ou l'asthme, mais il faut rappeler que la surprescription crée un problème majeur de santé publique ! » (lire ci-contre).

3 Les bronchodilatateurs. Au retour de la pharmacie, la surprise ne s'arrête pas au rayon « antibiotiques ». En seconde place des médicaments les plus prescrits figurent les bronchodilatateurs, en principe utilisés dans le traitement de l'asthme, mais dont l'usage se

généralise aux affections respiratoires « banales ». « Or sur une bronchiolite virale, ça n'a aucun intérêt, assure la docteur Ann Ceuppens. Mais je sais que, pour les médecins, il n'est pas toujours évident de faire immédiatement la différence entre des infections virales et bactériennes. De plus, ils doivent souvent faire face à la pression sociale des parents qu'il faut "rassurer" en cas de détresse respiratoire. » Cette classe de médicaments est consommée par un enfant sur huit mais, surtout, par quatre bébés sur dix.

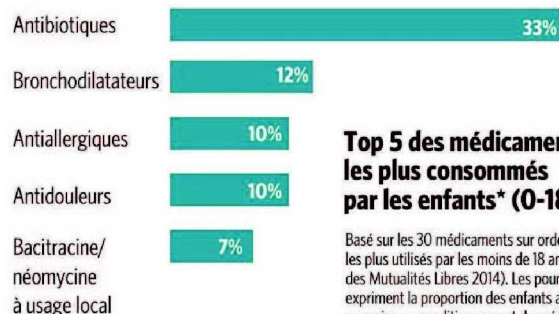
4 Antiallergiques et antidouleurs. Les prescriptions médicales d'antihistaminiques et de corticoïdes locaux

confirment la tendance observée depuis plusieurs années dans les cabinets médicaux : une forte prévalence des allergies en tous genres (respiratoires, cutanées...). Plus étonnant, les antidouleurs sont administrés – sur prescription médicale, donc dans des circonstances très particulières – à un enfant sur dix. À l'inverse des antibiotiques, la consommation augmente avec l'âge : à l'adolescence, ils concernent un jeune sur cinq. De plus, les auteurs de l'étude craignent ne mettre le doigt que sur la pointe émergée de l'iceberg : la plupart des antidouleurs sont en effet acquis en vente libre, en dehors de tout contrôle médical. ■

ÉRIC BURGRAFF

Abonnés à la pharmacie dès l'enfance

LE SOIR - 23.08.16 - Source : Kidoscope



Top 5 des médicaments les plus consommés par les enfants* (0-18 ans)

Basé sur les 30 médicaments sur ordonnance les plus utilisés par les moins de 18 ans (données des Mutualités Libres 2014). Les pourcentages expriment la proportion des enfants ayant reçu au moins un conditionnement du médicament dans l'année. Voir méthodologie.



Un bébé reçoit
**3 boîtes
d'antibiotiques
par an**



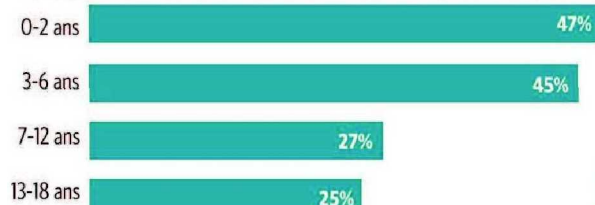
4 bébés sur 10
sont traités
pour affection
respiratoire



2 enfants sur 3
consommant au moins
un médicament*
dans l'année

* remboursé par l'assurance
obligatoire

Analyse de la consommation d'antibiotiques chez les enfants



L'EXPERT

« Le microbiote est impacté par les antibiotiques »

Le docteur Philippe Léonard est spécialiste des maladies infectieuses au CHU du Sart-Tilman à Liège. **Trois boîtes d'antibiotiques pour chaque enfant, c'est trop ?** Il n'y a aucun doute que nous vivons aujourd'hui dans une ère de surconsommation d'antibiotiques. Ce qui donne des soucis au niveau global parce que les bactéries acquièrent des résistances aux antibiotiques, ce qui augmente le risque de se trouver face à des bactéries contre lesquelles aucun antibiotique actuel ne peut plus rien. Mais aussi au niveau indivi-

duel, puisque les antibiotiques ont des effets secondaires bien connus. Or, comme ils sont inefficaces contre les virus, le fait de prescrire les antibiotiques pour tout symptôme respiratoire, par exemple, est inutile et dommageable.

Comment faire pièce à ces prescriptions exagérées ?

La PCR, la réaction en chaîne par polymérase, permet d'identifier clairement une bactérie éventuelle et contre quels antibiotiques elle est résistante. Mais c'est une technique qui coûte encore trop cher que pour être utilisée pour chaque patient qui manifeste des symptômes. De même, on parle souvent de multiplier des tests rapides, sur la base de cassettes toutes prêtes, dans l'environnement hospitalier, qui pourraient « s'allumer » rapidement au contact d'une bactérie précise. Mais, là encore, c'est une question de moyens financiers. Et

puis la résistance aux antibiotiques provient aussi de l'usage vétérinaire, pas seulement humain. On peut comprendre le généraliste qui prescrit une cure d'antibiotiques dans le doute de savoir la cause exacte de la maladie. On vit aussi dans un monde où chacun veut avoir la garantie d'un résultat. Même si je n'approuve pas, je comprends parfaitement que des généralistes « ouvrent leur parapluie ». Car être en première ligne n'est pas toujours très simple. **Et l'effet spécifique sur le nourrisson ?**

Il est clair que le microbiote intestinal est impacté par les antibiotiques. Or, l'enfant est plus sensible par nature à ce type d'impact, étant donné que son système immunitaire et digestif est encore en croissance et en maturation. Mais il reste beaucoup à découvrir.

FRÉDÉRIC SOUMOIS